

les cahiers de tendances

de l'artisanat du bâtiment

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Collection

N°9

LES MÉTIERS DE LA PIERRE EN 2025



sommaire

sommaire



vous aujourd'hui

LES TAILLEURS DE PIERRE ET MARBRIERS DES ANNÉES 2000

DES QUALITÉS ESSENTIELLES MAIS PLUS SUFFISANTES

LES GRANDS CHALLENGES DES MÉTIERS DE LA PIERRE

p. 6

P. 7

P. 8

P. 9

vos marchés, vos défis

TOUS CONCERNÉS

DÉFI 1 : INTÉGRER LES NOUVEAUTÉS ET INVESTIR

DÉFI 2 : PÉRENNISER ET DÉVELOPPER LE MÉTIER

MARCHÉ 1 : LA DÉCORATION

MARCHÉ 2 : LES MONUMENTS FUNÉRAIRES

MARCHÉ 3 : MARCHÉ 3 : L'ACCESSIBILITÉ

p. 10

P. 11

P. 12

P. 14

P. 16

P. 18

P. 19

vous demain

UN CHANTIER-TYPE DE DEMAIN

EN 2025, QUEL ARTISAN SEREZ-VOUS ?

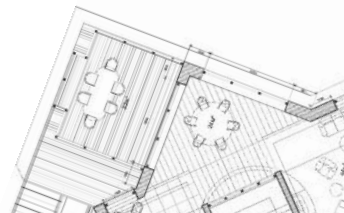
CARNET DE CHANTIER

p. 20

P. 21

P. 22

P. 24



➤ DANS L'ŒIL DU CYCLONE...

➤ BOULEVERSEMENTS ÉCONOMIQUES, TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Les Trente Glorieuses sont derrière nous, le temps de l'énergie bon marché l'est tout autant : l'inexorable diminution des réserves de pétrole et de gaz et les tensions géopolitiques impliquant les principaux pays producteurs vont conduire à une augmentation durable du prix des énergies fossiles.

Au facteur économique s'ajoute l'impératif écologique. La combustion du charbon, du pétrole et du gaz contribue au réchauffement climatique, menace qui s'est déjà manifestée par des phénomènes alarmants comme l'ouragan Katrina en 2005 ou la fonte des glaces au pôle Nord.

Autant de facteurs qui conduiront à la transition énergétique. L'impératif est de remplacer progressivement les énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon) et fissiles (nucléaire) par des énergies renouvelables (solaire, éolien, hydroélectricité, bois...), mais surtout de faire des économies. En effet, la meilleure énergie reste celle que l'on n'utilise pas : le négawatt !

➤ LE BÂTIMENT CHANGE...

Signataire du Protocole de Kyoto, la France a pris des engagements internationaux en faveur du climat et de l'environnement. Engagements qui se sont traduits en droit national par les lois Grenelle I et II. Dans ces textes, le bâtiment est identifié comme le secteur générant le plus de gaz à effet de serre. Il est aux premières loges pour la lutte contre le réchauffement climatique (avec les transports et l'industrie). La mise en œuvre du Grenelle impose donc une révision en profondeur de la conception des bâtiments et de nouvelles règles de l'art. Un vaste chantier générateur de business suscitant bien des convoitises.

➤ ...SES OCCUPANTS AUSSI

Les Français vivent de plus en plus longtemps et ont des parcours de vie moins linéaires (mobilité sociale et professionnelle, familles recomposées, allongement de la durée de la vie, télétravail...). De plus, à l'heure des réseaux sociaux et du tweet, les modes de communication se sont radicalement accélérés et démultipliés. Bien plus informés que par le passé, les clients sont désormais plus exigeants... et économes, surtout en temps de crise.

➤ L'ESPRIT COLLECTION

Lancée par le numéro généraliste intitulé « Quel(s) artisan(s) en 2025 ? », la série des Cahiers de Tendances de l'Artisanat du Bâtiment® se décline en 8 numéros spécialisés, traitant de tous les corps de métiers du bâtiment. Pour les pros de chaque discipline bien sûr, mais aussi pour leurs confrères qui, à l'heure des chantiers collaboratifs, y trouveront les clés pour comprendre les contraintes propres à chaque métier.



TAILLEURS DE PIERRE ET MARBRIERS : CAP SUR 2025 !

S'abriter, s'alimenter en eau potable, se nourrir et se chauffer font partie des besoins élémentaires de tout un chacun. Mais à l'aune du Grenelle de l'environnement, les exigences assignées aux bâtiments de demain iront bien au-delà de ces préoccupations de base. Qualité de l'air, performance énergétique, accessibilité, résistance sismique..., le bâtiment devra répondre à de nombreux critères d'excellence et deviendra fatalement un produit plus sophistiqué. Mettre à jour ses compétences et miser sur la qualité est donc indispensable.

Si les maisons de demain feront figure de "Formule 1", attention toutefois à ne pas se laisser griser par la course à la performance. Transformer une passoire thermique en bouteille Thermos invivable n'est pas une fin en soi ! Notre société, habituée au confort, ne sacrifiera pas son mode de vie sur l'autel de la basse consommation. A vous d'y veiller en restant à l'écoute...

En tant que tailleur de pierre ou marbrier, vous êtes en première ligne pour répondre à ces multiples exigences d'esthétique, de performances (énergétique ou mécanique) et de confort. Grâce au lien de proximité avec vos clients, vous tiendrez vos concurrents actuels et futurs à distance. Ce guide vous propose quelques pistes à suivre, regroupées en 3 parties.

- ✓ Dans un premier temps, faire le point sur ses compétences, afin d'identifier ses lacunes, puis les combler. Identifier les grands challenges de votre métier pour le futur.
- ✓ Ensuite, envisager l'avenir : les opportunités de marché qui s'offrent aux tailleurs de pierre et marbriers, les défis à relever et quelques moyens pour y parvenir.
- ✓ Enfin, une vision prospective du métier : quelle sera votre activité en 2025 ? À quoi ressemblera un chantier-type ?



Rendez-vous en 2025 !

 vous aujourd'hui

 vos marchés,
vos défis

 vous demain



vous aujourd'hui

Faites le point sur vos compétences

Mutation de la société française, préoccupations environnementales croissantes, nouvelles réglementations..., la filière bâtiment connaît un bouleversement sans précédent. Vos méthodes de travail, héritées de vos aînés, sont donc appelées à changer. Certains artisans ont déjà entamé leur mue, d'autres s'interrogent sur la manière de s'y prendre... Pour tous, c'est le moment de faire un bilan de compétences. Vous le savez mieux que quiconque : rien n'est jamais acquis, à commencer par la clientèle. Dans un environnement plus concurrentiel que jamais, s'adapter à la demande et satisfaire les nouvelles exigences est essentiel. Cela nécessite une mise à jour régulière de vos savoirs et de vos savoir-faire, mais aussi la capacité de "se vendre", à l'instar de vos nouveaux concurrents. Vous avez plus d'un argument à leur opposer, à condition de vous investir "à fond" dans l'acquisition de nouvelles méthodes de travail. Car c'est bien dans le professionnalisme de la mise en œuvre du matériau que réside le savoir-faire et l'avantage concurrentiel des tailleurs de pierre et des marbriers.



LES TAILLEURS DE PIERRE ET MARBRIERS DES ANNÉES 2000

Au cours des années 2000, la profession a continué son virage vers plus de modernité : mécanisation et numérisation (informatique) se sont combinées pour développer le champ des possibles et améliorer les conditions de travail. Dans le même temps, la mondialisation faisait son œuvre et ouvrait la voie aux pierres d'importation, transformées ou non... imposant du même coup une certaine standardisation des produits, et poussant nombre de carrières locales à fermer.

Simultanément, des réglementations contraignantes, notamment la nécessité de gérer son impact sur l'environnement, sont venues compliquer le métier. Si ces évolutions ont été autant d'opportunités de valoriser ses compétences et son savoir-faire, encore fallait-il trouver le temps et les moyens de se former et d'investir dans le matériel adéquat.

Handicap supplémentaire, la formation professionnelle était alors inadaptée aux réalités du métier. Depuis la réorganisation de la filière en 2013, les tailleurs de pierre et les marbriers ont désormais les cartes en main pour consolider leur place et capitaliser sur la bonne image de marque dont ils bénéficient.

LES MÉTIERS DE LA PIERRE D'AUJOURD'HUI AUX RAYONS X*

- **Le tailleur de pierre** : œuvrant le plus souvent sur du bâti ancien, en patrimoine ou en rénovation, il peut également intervenir sur des chantiers dans le neuf. Il associe transformation en atelier et mise en œuvre sur les chantiers.
- **Le marbrier du bâtiment et de la décoration** : qu'il travaille en extérieur (bardages, modénatures, vêtements, dallages) ou en intérieur (plans de travail, salles de bains, escaliers, parements, sols...), il met en avant la qualité de ses finitions et son sens artistique.
- **Le marbrier funéraire** : il conçoit, construit, grave (ou fait graver) et installe des monuments funéraires, de plus en plus variés et de plus en plus personnalisés.

Zoom sur :

« Marbriers, faites travailler les graveurs ! »
Sébastien Delunel, graveur en Alsace.

« Personnalisation et décoration semblent se développer même si aujourd'hui, près des deux tiers de mon activité consistent à ajouter des noms sur des monuments existants. Bien sûr, les machines de gravure par sablage sont devenues fréquentes, mais il me semble qu'il y a toujours de la place, et un véritable intérêt, pour réaliser de la gravure traditionnelle, à la masselotte et au burin. Cela permet aux marbriers de proposer une touche de haut de gamme et une certaine valeur ajoutée à leur monument... pour un coût somme toute modeste au regard du prix final. Alors, marbriers, faites travailler les graveurs ! »

*Source : étude CAPEB / CG Conseil

DES QUALITÉS ESSENTIELLES MAIS PLUS SUFFISANTES

DES COMPÉTENCES MÉTIER

« C'EST VOUS QUI LE DITES

Artisan, c'est un état d'esprit. Dans artisan, il y a art, artiste, main de l'Homme et savoir-faire. Attention à ne pas galvauder l'appellation d'artisan.

Les compétences techniques à forte valeur ajoutée vont de plus en plus constituer la base du métier, notamment autour des performances thermiques et de l'évolution de l'outillage numérique. Savoir-faire et expertise font la différence. L'artisan est essentiel, difficilement remplaçable et encore moins délocalisable. Autant d'atouts qui font de vous un véritable acteur économique de proximité.

LES INCONTOURNABLES DE LA PROFESSION

- **Conseiller sa clientèle** grâce à sa parfaite connaissance des matériaux et de leur mise en œuvre.
- **Concevoir** un ouvrage structurel (en prenant en compte le bâti existant le cas échéant).
- **Fabriquer** : taille et finitions, ornementation... en toute sécurité, tout en pilotant les chantiers et en assurant la relation client.
- **Rénover et isoler un bâtiment ancien** : étanchéité à l'air, performance thermique, respiration naturelle... dans le respect de l'architecture et des matériaux anciens.
- **Gérer son entreprise** : investissements, gestion du parc de matériel, formation des équipes...

UN MATÉRIAU TRADITIONNEL... ET MODERNE

Bien que la pierre reste un matériau traditionnel, il conserve une excellente image et peut s'enorgueillir d'être à la fois qualitatif, esthétique et tout à fait conforme aux nouvelles normes et réglementations, notamment thermiques. Reste à le faire savoir, y compris au sein même de la filière... Le développement croissant des outils numériques tire aussi le métier vers demain. Mais le robot ne doit pas faire oublier le burin !

« C'EST VOUS QUI LE DITES

Les emplois (de l'artisanat) ne sont pas délocalisables. Ce sont des emplois de proximité. L'artisan est celui auquel on confie ses clés les yeux fermés.

DES ARTISANS RECONNUS MAIS CONCURRENCÉS

Le tailleur de pierre-marbrier subit une concurrence à la fois sur son matériau et sur son savoir-faire. Dans le funéraire, ce sont des groupements et des industriels qui tirent les prix vers le bas. Dans le bâtiment, la concurrence vient essentiellement d'autres pays d'Europe. La grande surface de bricolage (GSB) regorge désormais de produits finis industriels, qui satisfont les bricoleurs du dimanche et quelques "professionnels" qui acceptent malheureusement de les "poser"... quand ils n'ont pas réussi à vendre un autre matériau meilleur marché. Enfin, sur le web, des ateliers européens vendent également des produits finis sur-mesure.



LES GRANDS CHALLENGES DES MÉTIERS DE LA PIERRE

① S'ADAPTER AUX ÉVOLUTIONS RÉGLEMENTAIRES

Performance thermique, résistance mécanique et sismique, accessibilité, santé et sécurité des clients et des salariés... petit à petit, les artisans de la pierre doivent adapter leurs méthodes de travail pour inventer une nouvelle façon de travailler, à la fois traditionnelle et moderne, en un mot : "aux normes" !

② INVESTIR POUR RESTER DANS LA COURSE ET MAINTENIR LA FABRICATION ARTISANALE

De la simple débiteuse au robot multiaxe, les machines s'imposent dans l'atelier du XXI^e siècle. Certes, l'investissement financier est conséquent (en formation, notamment pour maîtriser les processus numériques), mais offre la perspective de nouveaux marchés, et surtout la capacité collective à conserver le "made in France".

③ ADOPTER L'APPROCHE GLOBALE

Pour donner des conseils pertinents, une vision globale du bâtiment est désormais incontournable (thermique, acoustique, qualité de l'air, accessibilité, coûts d'entretien...). De plus, cette approche permet de garder à l'esprit l'intérêt économique du client. En accédant à des "signes de qualité", comme ECO Artisan® ou HANDIBAT®, le tailleur de pierre joue également une bonne carte marketing. Encore une stratégie d'entreprise gagnante sur le long terme.

④ AMÉLIORER LA VIE DE CHANTIER ET D'ATELIER POUR ATTIRER DES JEUNES

Pas toujours facile de recruter dans des métiers réputés difficiles. L'avenir appartient donc aux artisans qui sauront investir dans le confort de leurs équipes : levage, outillage ergonomique, protection contre les intempéries, formation aux risques et aux bonnes postures... Une évolution indispensable pour améliorer l'image du métier et le rendre plus attractif, y compris auprès des femmes.

⑤ ÊTRE À LA PAGE

Les règles de l'art, les techniques de mise en œuvre et les réglementations (thermique, acoustique, tenue mécanique...) connaissant une évolution permanente, il est indispensable de suivre le mouvement en se formant et en s'informant. Cela passe par la presse spécialisée, les publications syndicales mais aussi les informations des centres techniques. Cette veille technologique et réglementaire constitue un investissement à long terme : bon pour le chiffre d'affaires et bon pour la valorisation patrimoniale de l'entreprise.

« C'EST VOUS QUI LE DITES

S'informer reste une activité très personnelle : il faut s'abonner à des revues, aller dans des salons professionnels... d'une façon générale, aller à l'information et ne pas attendre qu'elle vienne.

vous aujourd'hui

vos marchés,
vos défis

vous demain



vos marchés, vos défis

Pensez Evolutivité !

Dans un contexte socio-économique et réglementaire changeant, une remise en question de votre approche métier s'impose. Pas de panique, si le développement durable est bien l'un des moteurs de cette évolution, vous n'êtes pas tenu de vous "recycler" totalement... Il suffit d'être attentif aux nouveaux marchés et ouvert à de nouvelles manières de travailler. Pensez évolutivité ! Dans l'exercice de votre métier, comme dans les préconisations faites à vos clients.



TOUS CONCERNÉS !

Tous les corps d'état, sans exception, sont concernés par le bouleversement des métiers de l'artisanat. Quelques tendances de fond émergent* :

① L'APPROCHE GLOBALE, UN PRÉREQUIS INCONTOURNABLE

En 2025, et même avant, toutes les dimensions du bâtiment devront faire partie d'une même vision : efficacité énergétique, performance thermique, accessibilité, confort, environnement, santé... Quel que soit leur métier, l'approche globale deviendra pour les artisans une seconde nature.

② LE "TRAVAILLER ENSEMBLE", UN ESPRIT À CULTIVER

Travailler en équipe avec les autres corps de métiers est une conséquence logique de l'approche globale, mais également le moyen de répondre à l'une des demandes de fond de la clientèle : l'interlocuteur unique. Via des groupements ou réseaux d'entreprises, des coopératives, des entreprises conjointes..., les artisans pourront mutualiser les opportunités d'affaires avec leurs confrères, tout en conservant leur indépendance et en présentant un seul capitaine de chantier au client. Une logique collaborative également applicable à d'autres partenaires : carrières, architectes, banquiers, organismes de subventions, etc.

③ L'ENGAGEMENT DE PERFORMANCE, UNE RÈGLE D'OR

Du fait des évolutions réglementaires, de l'exigence croissante des clients et de l'augmentation constante du prix de l'énergie, l'engagement de performance s'imposera et contribuera à "valider" les compétences, en toute transparence.

④ UN CHAMP DE COMPÉTENCES ÉLARGI

La multiplication des solutions techniques, de plus en plus liées aux nouvelles technologies, demandera plus de compétences et plus d'investissement. Dans le même temps, de nouvelles contraintes, comme l'autocontrôle ou les "chantiers propres" deviendront la règle.

Si cette "révolution culturelle" peut sonner comme une difficulté supplémentaire, elle révèle aussi son lot d'opportunités. En surfant sur ces tendances, les tailleurs de pierre et les marbriers vont consolider leurs marchés, à commencer par la construction, la rénovation avec isolation, la décoration (avec toujours plus de personnalisation), le funéraire... sans oublier quelques secteurs en croissance comme l'accessibilité des personnes à mobilité réduite.

À vous de saisir ces opportunités !

* Pour une présentation plus détaillée des bouleversements du secteur et des grandes tendances qui touchent l'ensemble des artisans du bâtiment, consultez le Cahier de Tendances de l'Artisanat du Bâtiment® n°1.



DÉFI 1 : INTÉGRER LES NOUVEAUTÉS ET INVESTIR

EN ROUTE POUR LE NUMÉRIQUE

Si personne ne remet en cause l'importance du savoir-faire manuel, il faut bien admettre que d'importants gisements de productivité sont offerts par la mécanisation, sans nuire à la qualité, bien au contraire. Les artisans de la pierre devront donc continuer à investir dans des machines d'ateliers : après les chariots, ponts roulants et machines multiaxes, voici venir le temps des robots... et de la chaîne 100% numérique. De la prise de mesures par scanner à la réalisation quasi-automatique par le robot (qui choisit lui-même la bonne fraise), en passant par la modification du fichier de mesures (pour reproduire tel qu'à l'origine un ornement cassé ou érodé par exemple) ou le calcul d'un calepinage... : tout s'effectuera en CFAO (Conception et Fabrication Assistées par Ordinateur), qu'il faudra maîtriser après une solide formation. L'œil et la compétence de l'artisan resteront tout de même incontournables, notamment pour les choix esthétiques, la conception, la mise en œuvre et les finitions.

AVIS D'EXPERT

DIDIER PALLIX, DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT PIERRES NATURELLES DU CTMNC
(CENTRE TECHNIQUE DE MATÉRIAUX NATURELS DE CONSTRUCTION)

« Il est encore possible de progresser dans la pierre. Par exemple, l'amélioration des procédés et des outils de fabrication permet de calibrer avec précision l'épaisseur des dalles et d'augmenter les formats, ce qui répond à une demande croissante, à la fois pour des raisons techniques (pose collée par exemple), mais aussi esthétiques. Le matériau lui-même est également amené à évoluer, à commencer par des composites : pierre sur nid d'abeilles, pour des panneaux légers, rigides et de très grands formats ; pierre sur isolant, panneaux de pierre préfabriqués ; pierre sandwich (pierre/isolant/pierre) ; pierre transparente

car très fine et accolée à un support transparent. La recherche-développement porte également sur des fonctionnalités nouvelles, comme des traitements de surface autonettoyants ou hydrofuges (à base de nanomatériaux), ou l'adaptation aux contraintes de l'accessibilité : insertion de LEDS et nouvelles finitions de surface, ajout de revêtements de couleurs et, pourquoi pas, phosphorescents ? Enfin, la pierre précontrainte et les éléments de maçonnerie monolithes devraient à mon sens se développer pour leurs qualités mécanique, esthétique et leur facilité de mise en œuvre. »



C'est in :

- Apprendre à travailler les nouveaux matériaux
- Mutualiser du matériel numérique

C'est out :

- Ne pas se remettre en cause
- Travailler sans protection

DES RÉGLEMENTATIONS TOUJOURS PLUS EXIGEANTES

Principal enjeu des années à venir, la performance thermique concerne directement les tailleurs de pierre travaillant dans la construction neuve ou la rénovation. Après la RT 2012 (BBC) et ses 50 kWh de consommation annuelle d'énergie primaire, arrivera bien vite la RT 2020, qui annonce déjà des bâtiments à énergie positive. Heureusement, la pierre n'a pas dit son dernier mot et entend bien répondre à ces nouvelles normes. Ainsi, pour la construction, des solutions d'ITE (isolation thermique par l'extérieur) existent déjà. Plus techniques, le double-mur (brique ou monomur / isolant / parement épais maçonné) ou la pierre attachée avec isolation continuent leur développement pour accueillir des isolants de plus en plus performants et des formats de pierre toujours plus grands. D'autres réglementations et normes, comme la construction parasismique ou l'accessibilité des bâtiments, vont également se développer et s'imposer aux artisans de la pierre.

EN BREF

Performances thermiques : n'oubliez pas l'autocontrôle

La nécessité de se couvrir en cas de litige, mais surtout de s'assurer de la bonne direction du chantier vers la qualité souhaitée, font de l'autocontrôle une démarche régulière. La thermographie (caméra infrarouge), désormais accessible financièrement, requiert certes une solide formation mais se simplifie au rythme des nouvelles caméras. Il en est de même pour les nouvelles portes soufflantes, dont les tests d'infiltrométrie sont entièrement automatiques. D'autres types d'autocontrôles seront également développés et simplifiés pour en faciliter l'usage par les entreprises artisanales.

SANTÉ ET SÉCURITÉ : AUSSI À L'ATELIER

La fabrication en intérieur, et parfois "à la chaîne", génère également des enjeux de prévention : réduction des TMS (troubles musculo-squelettiques), des risques de blessures en travaillant sur l'ergonomie des machines, réduction du bruit et port d'un casque adapté, formation continue régulière, maintenance préventive du matériel... Plus complexe à prévenir, l'exposition aux poussières devra être particulièrement maîtrisée.

Ces évolutions demanderont sûrement des investissements : en matériel d'abord (logiciels, outillages, services, protections, ventilation...), mais aussi en formation, afin que le chef d'entreprise artisanale et ses salariés soient pleinement conscients des risques encourus et des conduites à tenir. Des contraintes certes, mais avec des résultats à la clé : hausse de la productivité et baisse des accidents et arrêts de travail.

VOUS LE FAITES DÉJÀ ! Francis Gouas, ECO Artisan® tailleur de pierre en Indre-et-Loire

« A l'évidence, il y a une importante part de marché à prendre dans la réhabilitation thermique des bâtiments anciens en pierre. Les solutions techniques existent, qu'il s'agisse de pratiques anciennes remises au goût du jour, ou de nouveautés comme le béton de chanvre. La formation ECO Artisan® m'a permis de mieux comprendre le fonctionnement thermique d'un bâtiment, sa façon de "respirer", la compatibilité des matériaux, les problématiques de remontées capillaires, la qualité de l'air... sans oublier les contraintes des confrères d'autres corps de métiers, avec qui nous serons amenés à travailler en équipe de plus en plus fréquemment ! »

➤ DÉFI 2 : PÉRENNISER ET DÉVELOPPER LE MÉTIER

🕒 COMMUNIQUER AUPRÈS DES CLIENTS...

Trop souvent perçus comme des artisans d'art exclusivement, ceux que l'on surnomme "pierreux" devront communiquer non seulement sur leurs savoir-faire, mais surtout sur l'étendue de leur offre. Les occasions ne manquent pas pour afficher son métier et ses réalisations : showroom, site web et réseaux sociaux, salons, visites de chantiers, portes-ouvertes, pancarte sur ses chantiers...

La participation plus générale à la promotion du métier, par des animations dans les écoles ou des événements publics (voire à la télévision comme l'a fait un marbrier dans une émission de déco à succès), permettra aussi de faire évoluer la vision collective du métier, d'aider le recrutement des jeunes, et de garder une place dans l'esprit du grand public. Bon pour le business, et bon pour l'avenir.

🕒 ...ET DE LA FILIÈRE

Sur le plan professionnel, deux points seront à travailler. D'abord, la promotion du matériau lui-même, notamment ses qualités en termes de "coût global" (la pierre est souvent plus chère à l'achat, mais pas à l'échelle de vie d'un bâtiment) et sur sa parfaite conformité avec les réglementations techniques (thermique, acoustique, sismique...). Ensuite, affirmer la capacité des tailleurs de pierre et marbriers français à produire et à mettre en œuvre en quantité suffisante, et dans des délais raisonnables, des réalisations de qualité en pierre naturelle (locale de préférence). Cette valorisation conjointe de la pierre et de ses artisans ouvrira quasi-mécaniquement les portes des appels d'offres publics (voir encadré).

AVIS D'EXPERT

ANDRÉ COTTENCEAU, TAILLEUR DE PIERRE EN PAYS DE LA LOIRE

« On ne se lance pas dans les marchés publics sur un coup de tête. Cela nécessite de s'investir à fond, sur le long terme. Néanmoins, si le code des marchés publics est complexe, cela reste à la portée d'un artisan bien organisé et formé. L'idéal est de commencer avec de petits appels d'offre publics locaux pour se faire la main. Ensuite, il y a quelques ficelles à connaître. Par exemple, toujours aller voir sur

place, même si un cahier des charges très précis a été remis, et surtout être créatif. Reste le problème du faible nombre d'appels d'offres contenant des lots "pierre". Mais il est possible d'éduquer son marché local : en montant des dossiers avec des maçons ou en les convaincant de répondre avec un "pierreux", ou encore en allant voir les élus locaux pour leur présenter ses travaux. »



C'est in :

- Inviter les donneurs d'ordres locaux à visiter son atelier
- Répondre aux appels d'offre publics

C'est out :

- Se contenter d'être dans les Pages Jaunes
- Ne pas se préoccuper de l'équation économique du client

CHOISIR SON POSITIONNEMENT POUR SORTIR DU LOT

Les métiers de la pierre ont bien du mal à imposer l'idée qu'un tailleur de pierre ne fait pas que de la sculpture, et qu'un marbrier travaille autre chose que le "carrare"... et pas forcément pour le cimetière !

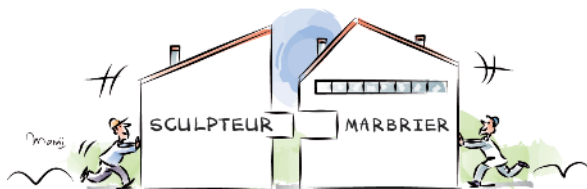
Même si les investissements conséquents en matériels et formations poussent vers une certaine spécialisation (déjà faite pour certains marbriers), rien n'oblige à se restreindre à un seul type de travaux : il est possible, grâce aux outils numériques, d'être polyvalent. L'enjeu est plutôt de trouver votre "positionnement". Vous aimez l'atelier ? Faites grandir le vôtre et proposez vos services à vos confrères. Vous préférez voir du pays ou disposez d'un savoir-faire particulier ? Soyez itinérant : nombre d'entreprises artisanales ont besoin de renforcer ponctuellement leurs équipes. D'autres positionnements sont possibles et tous faciliteront la reconnaissance des "pierreux" dans leur région : utilisation d'une pierre locale, ou à l'inverse très grands choix de pierres du monde ; haut de gamme ; exportation d'ouvrages "made in France" ; accessibilité...

DÉVELOPPER LE TRAVAIL COLLABORATIF ET LES SERVICES

Le moment est venu de se souvenir que l'on est "plus forts ensemble" ! Ensemble entre tailleurs de pierre et marbriers pour partager des investissements matériels, des services, du personnel, des formations mutuelles ou conjointes. Et ensemble entre artisans tous corps de métiers confondus avec d'autres acteurs de la filière (architectes, bureaux d'études), pour partager des approches commerciales, proposer un interlocuteur unique et parvenir à un niveau de performance du bâti conforme aux nouvelles exigences.

L'éco-conditionnalité des aides publiques entre en vigueur le 1^{er} juillet 2014. Dans ce cadre, seuls les artisans disposant d'un signe de qualité "Reconnu Grenelle de l'Environnement" (par exemple ECO Artisan®, initiée par la CAPEB et délivrée par QUALIBAT), pourront faire profiter leurs clients des subventions, prêts bonifiés ou autres crédits d'impôts.

L'offre ECO Rénovation® va encore plus loin, en maximisant les opportunités de marché pour les ECO Artisans® qui travaillent à plusieurs. Ce genre d'offre groupée, bien que facultative, pourrait bien se révéler incontournable.



VOUS LE FAITES DÉJÀ !

Denis Riocreux, représentant du collectif
"Atelier des Marbriers-Façonniers"

« Le réseau des Marbriers-Façonniers regroupe 40 entreprises artisanales et repose sur trois piliers : la roche naturelle, le sur-mesure et l'humain. On peut dire que la mutualisation est dans nos gènes : nous partageons des outils, des chantiers auxquels nous répondons en groupe, des achats, des supports de communication, des stands d'exposition et surtout des savoir-faire. Ces échanges ont lieu lors de nos "ateliers", environ 8 fois par an. Nous mettons à l'ordre du jour un sujet qui nous concerne tous. Il peut s'agir d'un marché, par exemple les salles de bains, d'une compétence technique, par exemple l'ergonomie, ou d'une question ayant trait à l'organisation de l'entreprise artisanale, par exemple les relations commerciales ou les ressources humaines. »

MARCHÉ 1 : LA DÉCORATION

UN MARCHÉ EN LIGNE AVEC LES TENDANCES

S'il y a un matériau compatible avec le développement durable et ses trois piliers, c'est bien la pierre ! Écologique : elle l'est assurément. Économique : à l'évidence sur le long terme. Sociale : elle fait appel à des savoir-faire humains et porte en elle la symbolique du compagnonnage. Carton plein : la pierre surfe sur la tendance de "l'achat durable".

DES PERFORMANCES IMBATTABLES

Au-delà de l'effet de mode, les "pierreux" peuvent se prévaloir des qualités intrinsèques de leur matériau auprès des décideurs. En effet, les cahiers des charges du futur porteront non seulement sur l'esthétique, mais aussi (et surtout) sur les performances techniques (mécanique, thermique, acoustique) : autant de critères remplis par la pierre... avec une âme et une histoire en prime. L'arrivée de la pierre naturelle dans les appels d'offres paraît donc inéluctable. Enfin, le classique marché des monuments historiques et des bâtiments respectant l'architecture locale devrait perdurer pour les tailleurs de pierre, même en temps de crise, au moins pour les rénovations structurelles.

UN PEU DE DROIT Monuments historiques : agrément obligatoire ?

Contrairement à une idée reçue tenace, il n'existe pas d'agrément ou d'habilitation obligatoire pour participer à la restauration d'un immeuble classé*. Cependant, les artisans qui se spécialisent sur ce marché auront tout intérêt à "afficher" leur compétence à travers des labels ou qualifications. Gages de sérieux et de qualité, ces étiquettes sont aussi un argument pour remporter des marchés. Les principales sont l'habilitation "Musées de France", qui concerne les objets mobiliers et l'appartenance au GMH (Groupement français des entreprises de restauration des Monuments Historiques), qui fédère les artisans titulaires d'une qualification nationale QUALIBAT® de très haute technicité ou ayant des références techniques appropriées à la restauration de monuments historiques.

* à l'heure où nous écrivons ces lignes en 2013.

EN BREF Pierre naturelle et performances thermiques

Si la pierre naturelle nécessite souvent un isolant (pour ne pas dire "toujours", car 8 cm de laine de verre équivalent à 1,7 m du meilleur calcaire en la matière), elle présente un "R" (résistance thermique) deux à trois fois meilleur que le béton. De plus, son excellente inertie thermique et son déphasage idéal (8-10 heures) procurent un meilleur confort, été comme hiver. Mais attention, ses performances (R et inertie) chutent fortement avec l'humidité : pensez aux enduits "respirants" !

🕒 A CHACUN SON STYLE

Autre tendance lourde, la personnalisation devrait continuer à se développer. En effet, les particuliers aisés investissent moins dans le mobilier et préfèrent valoriser leur patrimoine immobilier. Cédant au boom de la déco (saviez-vous que la presse décoration compte plus de 200 titres en France, et affiche une croissance constante depuis 2005 ?), ils veulent une maison "à leur image" : cuisine, salle de bains, escaliers, dallages et sols... D'ailleurs, d'après le sociologue François de Singly, salle de bains et cuisine sont devenues des lieux "d'apparat" et la décoration se doit d'être le reflet de soi, de ses choix, de ses goûts, de son naturel.



VOUS LE FAITES DÉJÀ !

Daniel Dérudet, marbrier en Rhône-Alpes

« Le "lamellé-collé pierre" modernise notre matériau »

« En observant des meubles en bois, j'ai eu l'idée de me lancer dans la fabrication de mobilier et de réalisations en "lamellé-collé pierre". Cet assemblage de pierres sur champs, collées par une couche d'époxy visible, a immédiatement fait parler de lui. D'abord la presse, puis des concours d'innovation, et maintenant un marché qui semble décoller : le matériau est exposé dans la matériau-thèque de la Cité du Design de Saint Etienne et nous avons rapidement reçu une vingtaine de demandes de designers pour des démonstrateurs ou des projets dans l'hôtellerie ou chez des particuliers. Commercialement, nous sommes donc optimistes même si les prix sont évidemment encore élevés. D'ailleurs les marbriers-façonniers, dont nous sommes adhérents, ont très bien accueilli le produit. Techniquement, le lamellé-collé pierre présente des avantages mécaniques : sa solidité "sur champs" autorise de plus grandes épaisseurs de pierres réputées fragiles à plat. Écologiquement, il permet d'utiliser des chutes. Mais ce qui plaît le plus, c'est son originalité esthétique. Le collage intrigue, la pierre est dans un sens inhabituel, on a envie de toucher... De plus, on peut facilement jouer avec plusieurs pierres, alterner les couleurs ou les veinages, s'amuser avec des jeux d'ombre et de lumière... Nous travaillons déjà aux évolutions, qui intégreront du métal, de l'inox, du verre, des LEDS... »

MARCHÉ 2 : LES MONUMENTS FUNÉRAIRES

LE CHIFFRE

Un tiers

des entreprises des métiers de la pierre travaillent dans le funéraire.

LE CULTE DE LA PERSONNALISATION

Dans le funéraire, l'individualisation des réalisations va continuer à progresser et soutenir l'activité face à la concurrence industrielle. Heureusement, même en temps de crise et pour les petits budgets, il est toujours possible de personnaliser un monument funéraire, notamment grâce aux outils numériques modernes qui permettent de réaliser (relativement) facilement des sculptures ou gravures individuelles, notamment à partir de photos.

De plus, l'art funéraire aussi suit les tendances. Les artisans marbriers devront donc profiter de leur proximité avec la clientèle pour proposer des monuments à la fois traditionnels et dans l'air du temps. Enfin, on commence à voir arriver la technologie dans les cimetières ("QR code" ou "Flash code" pour accéder aux souvenirs du défunt sur le web par exemple). Cette tendance numérique devrait en toute logique se développer.



UN PEU DE DROIT

La réglementation autour des urnes funéraires

Depuis 2008, si la dispersion des cendres dans la nature est toujours possible, la réglementation interdit la conservation d'une urne funéraire à domicile afin de ne pas réserver le recueillement à certains proches, qui pourraient en limiter l'accès à d'autres en cas de conflit. Les communes doivent donc faire construire des columbariums et des jardins du souvenir, tandis que les particuliers demandent des monuments adaptés.

VOUS LE FAITES DÉJÀ !

« Je retranscris les émotions des clients »

Valérie Gerrer-Hug, artisan graveur sur pierre en Alsace

« Dans mon activité funéraire, on me demande de plus en plus de motifs personnalisés. De nos jours, il est démodé de proposer des imageries religieuses. Les gens veulent une représentation de la vie du défunt, de ses passions ou de son tempérament. Cela demande une grande écoute de la famille et la récupération d'un maximum d'informations, comme des photos par exemple. Je dessine ensuite des propositions et choisis la technique en fonction du rendu souhaité et de la complexité de l'ornement : gravure à la main, au pistolet pneumatique, lithographie, etc... Nous tenons le coup face à la concurrence "automatisée" (sablage ou même laser), grâce à un travail véritablement unique : chez nous, pas de catalogue ! De plus, comparé au prix total du monument, un motif ou une gravure personnalisés sont abordables. C'est le petit plus qui fait toute la différence. »

MARCHÉ 3 : L'ACCESSIBILITÉ

UN MARCHÉ CONSIDÉRABLE ET PRÉVISIBLE

Rien que pour la mise en conformité des établissements recevant du public, qu'ils soient publics (mairies, écoles...) ou privés (hôtels, salles de spectacle, commerces...), ce ne sont pas moins de 20 à 25 milliards d'euros qui devront être dépensés pour faciliter l'accès des personnes handicapées ou à mobilité réduite (PMR) dans des délais assez proches.

Dans les logements, la France ayant choisi de développer le maintien à domicile des personnes âgées, le besoin d'adaptation va se développer au même rythme que le vieillissement de la population. Au total, le marché est estimé à près de 24 milliards d'euros, dont plus de la moitié sera subventionnée.

L'ACCESSIBILITÉ, UNE AFFAIRE D'ÉQUIPE

Les tailleurs de pierre et les marbriers de décoration seront essentiellement sollicités pour l'installation de dallages, de rampes d'accès, de plans de travail, de douches "à l'italienne" (plus solides et donc avec moins de risques de fuites)... Ces chantiers souvent collaboratifs verront l'apparition d'un nouveau partenaire : l'ergothérapeute. Souvent indépendant, il sera l'interprète des besoins spécifiques des PMR en fonction de leurs déficiences physiques.

La forte intégration de plusieurs corps de métiers posera aussi la question de la responsabilité, car on touche ici à la sécurité des personnes. Les artisans choisissant ce secteur d'activité devront établir des règles claires, par contrat, avec leurs confrères, mais aussi vérifier l'étendue et les conditions de leur assurance. Enfin, l'obtention de la marque HANDIBAT® sera *a minima* un avantage commercial, et probablement une condition *sine qua non* pour l'obtention des aides à ce type d'aménagement.

LES CHIFFRES

On compte

650 000 ERP

(établissements recevant du public) en France, dont 150 000 dans les catégories à mettre en conformité prioritairement.

2 millions

de domiciles doivent être modifiés pour accueillir des Personnes à Mobilité Réduite (PMR).

1 million

de Français souffre d'une déficience visuelle et

850 000

d'une mobilité réduite.

VOUS LE FAITES DÉJÀ !


Bernard Puchol, maître artisan marbrier en Languedoc-Roussillon
« Les marbriers sont légitimes pour l'accessibilité »

« J'étais déjà sensibilisé au handicap par mon histoire personnelle, mais j'ai décidé de suivre la formation HANDIBAT® après avoir réalisé un plan de travail de cuisine en granit pour un client en fauteuil : le plan autoportant, qui intégrait une vasque, sans aucun meuble en dessous (pour laisser le passage du fauteuil) n'a pas coûté plus cher qu'un plan renforcé, moins esthétique de surcroît. L'approche est passionnante : on se rend compte que le bon sens ne suffit pas et qu'un travail en équipe est indispensable. Côté commercial, si l'atout marketing est indéniable, même pour des chantiers classiques, c'est encore un peu difficile de trouver des chantiers spécifiques car les prescripteurs ne pensent pas immédiatement aux "pierreux". Il faut rappeler à la filière et aux marbriers eux-mêmes qu'ils sont légitimes sur ce marché. »

vous aujourd'hui

vos marchés,
vos défis

vous demain



vous demain

À vos marques...

Vous vous êtes formé pour acquérir de nouvelles compétences et de nouveaux labels de qualité ? L'approche globale n'a plus de secret pour vous ? Vous avez intégré des compétences marketing et maîtrisez le numérique ? Vous travaillez en réseau avec des confrères artisans ? Vous avez instauré un dialogue "constructif" avec vos partenaires de la maîtrise d'œuvre (architectes, bureaux d'études) ? Vous êtes donc...

... prêts ...

Bienvenue en 2025. Découvrez 2 profils d'artisans du futur, dans lesquels vous vous reconnaîtrez déjà un peu... ou beaucoup ! Les chantiers qui vous paraissent jadis hors de portée sont désormais votre lot quotidien. Les pages suivantes vous en donneront un aperçu. Et pour être menés à bien, ces nouveaux chantiers ont besoin de femmes et d'hommes... nouveaux !

... go !

UN CHANTIER-TYPE DE DEMAIN

➤ RÉNOVATION COMPLÈTE D'UNE MAISON EN TUFFEAU *Tiré d'un chantier réel*

Un jeune couple contacte un tailleur de pierre pour réhabiliter la longère en tuffeau (craie micacée ou sableuse à grain fin) qu'ils viennent d'acquérir. Ils attendent leur premier enfant et souhaitent l'accueillir dans un habitat confortable, notamment d'un point de vue thermique.

Dès la première visite, l'artisan constate que la maison, dont le soubassement est en ciment, présente d'importants problèmes d'humidité. De plus, cas habituel pour un bâti de cette époque, les sols et les combles ne sont pas isolés.

La maison étant peu cloisonnée et non habitée, le tailleur de pierre peut concevoir un projet réellement sur-mesure. Il commence par interroger longuement les propriétaires sur leurs habitudes, leurs goûts et leur projet de vie.

Quelques semaines plus tard, l'artisan leur propose un projet de réhabilitation complète, en partenariat avec d'autres artisans, ayant la particularité d'être évolutif afin de répondre aux contraintes budgétaires de cette jeune famille.

La rénovation est donc prévue en deux étapes :

- 2013 : suppression des désordres d'humidité par la pose d'un drain extérieur à l'arrière du bâtiment pour maîtriser le ruissellement et les remontées capillaires, et remplacement du soubassement ciment par un enduit à la chaux. Le sol et l'étage sont isolés. Par ailleurs, dans cet espace, une cloison est montée pour créer deux chambres et une salle de bain. La chaudière au fioul, vétuste, est remplacée par une chaudière à granulés de bois.

- 2020 : une extension, accueillant des panneaux solaires thermiques, et adaptée au maintien à domicile, sera réalisée pour loger les parents, qui laisseront l'étage de la longère aux enfants. Les murs de l'ensemble seront isolés et les anciennes menuiseries remplacées.

« C'EST VOUS QUI LE DITES

Les clients ne veulent pas gérer plusieurs interlocuteurs à la fois, ils préfèrent un contact unique.

✓ C'est in :

- Penser à séquencer ses projets
- Être à l'écoute

C'est out : ✗

- Se ruer sur les travaux donnant droit à un avantage fiscal
- Se lancer en solo sur une rénovation thermique

➤ EN 2025, QUEL ARTISAN SEREZ-VOUS ?

1. LE "SOUVENIRIER"



« C'EST VOUS QUI LE DITES

*La personnalisation,
c'est le véritable atout
de l'artisan... mais il
faut savoir écouter !*

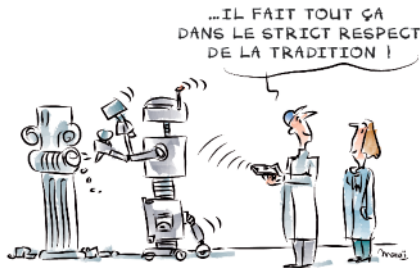
- **MISSIONS** : le "souvenirier" œuvre principalement pour des monuments funéraires. Son métier consiste à retranscrire le plus fidèlement possible la personnalité du défunt sous la forme d'une œuvre artistique pour aider les proches à faire leur deuil.
- **PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES** : il aime transmettre des émotions et sait se mettre à la place de ses clients : il est doué d'une empathie hors du commun. Habitué à travailler dans une certaine urgence, il sait comment écouter les familles en deuil et "restituer" avec respect la vie de leur disparu. Côté technique, il maîtrise aussi bien le dessin que la gravure, la sculpture, la taille... Bien sûr, il suit les tendances, qui impactent aussi l'art funéraire.
- **SIGNE PARTICULIER** : son animal de compagnie s'appelle "épithaphe".
- **BOTTE SECRÈTE** : avant de trouver sa voie, marbrier funéraire, il était en fac de psycho.

Futurologie

Le cimetière numérique

2025. Les sites web consacrés aux défunts sont désormais entrés dans les mœurs, et les cimetières eux-mêmes passent au numérique. Les marbriers intègrent régulièrement des LEDs dans les monuments pour animer les sculptures et gravures et certains clients demandent même l'ajout d'un écran qui, associé à un détecteur de présence par puce sans contact, diffuse un message personnalisé aux visiteurs. Quelques familles fortunées ont même fait poser un système 3D diffusant un hologramme du défunt. On attend avec impatience le bouquet virtuel, payé directement en ligne sur son portable ! Heureusement, toutes ces nouveautés prennent place dans des monuments de plus en plus techniques et réalisés dans les règles de l'art et de la tradition.

2. LE "TECH'EUR" DE PIERRE



C'EST VOUS QUI LE DITES

Face à la multiplication et la complexité des produits, les artisans se doivent de rester ouverts aux innovations. L'entreprise artisanale, c'est la créativité...

- **PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES** : le "tech'eur" est un tailleur de pierre confirmé. Son goût pour la technologie commence dès le premier rendez-vous client. Sa tablette lui sert de book pour présenter ses réalisations, de simulateur pour intégrer ses projets en "réalité augmentée", et même de "scanneur" pour relever les cotes et faciliter les devis. Adeptes du CAO, Chantier Assisté par Ordinateur, ils utilisent une plateforme de travail collaboratif avec les autres artisans et gèrent toutes leurs commandes en ligne. Quant à la mise en œuvre, elle n'échappe pas à sa technophilie : plannings partagés, fabrication et livraisons en flux tendu, mécanisation des travaux les plus pénibles...
- **MISSIONS** : trouver les solutions les plus abouties pour ses clients. Toujours à la pointe, il déniche des pierres innovantes aux propriétés inattendues mais utiles : lumineuses, transparentes, isolantes, chauffantes, super résistantes, antibactériennes, autonettoyantes... Son atelier, high-tech évidemment, fournit de nombreux confrères, y compris à l'étranger.
- **SIGNE PARTICULIER** : il s'est fabriqué une coque en pierre pour son smartphone.
- **BOTTE SECRÈTE** : formé dans le respect de la tradition (il est compagnon), il corrige tout de suite les (petites) erreurs de ses machines.

Futurologie

La pierre multifonctions

2025. Le matériau pierre a continué sa mutation. Il est désormais possible de mélanger plusieurs fonctionnalités, ce qui permet une infinité de combinaisons. L'isolation par l'extérieur s'effectue très facilement et rapidement grâce aux vêtements composites, qui attachent une fine couche de pierre naturelle à un isolant sous vide. Mieux : des panneaux entiers peuvent rayonner la nuit dans la gamme de couleurs voulue grâce à un traitement de surface luminescent, qui bien sûr produit de l'électricité photovoltaïque dans la journée. Dans les labos, les chercheurs planchent sur la pierre communicante, capable de diffuser des informations sur l'état de sa structure, son humidité, ou son analyse calorifique (température, rayonnement...).

➤ CARNET DE CHANTIER

Pour avoir une idée plus concrète de ce qu'impliquera un chantier de tailleur de pierre de demain, rien de mieux qu'un cas pratique réel. Focus sur une réhabilitation complète.

➤ LE PROJET

Transformation d'une grange en pierre en maison d'habitation : réhabilitation complète et création d'une extension.

➤ LA DEMANDE DU MAÎTRE D'OUVRAGE

Un Parisien ayant fait l'acquisition d'une vieille grange de 50 m² sur les bords de Loire, souhaite l'habiter pour sa proche retraite. Il contacte un tailleur de pierre pour lui demander ce qu'il pense de la structure et des possibilités d'agrandissement. Il s'inquiète également de sa future facture de chauffage et indique vouloir conserver les pierres apparentes, à l'extérieur comme à l'intérieur (au moins au rez-de-chaussée).

➤ LA MÉTHODOLOGIE

L'artisan propose de prendre en charge la totalité du chantier sur un mode collaboratif avec des confrères, ce que le propriétaire accepte avec plaisir, n'habitant pas sur place. Le bâti, bien qu'ancien, est sain, notamment car les enduits d'origine à la chaux n'ont pas été recouverts, et la toiture bien entretenue. Le projet prévoit la création d'un étage sous combles (une chambre et une salle de bains) et d'une extension pour la cuisine, pour une surface finale de 120 m².

Au rez-de-chaussée, des sols en terre cuite sont mis en œuvre sur un béton de chanvre isolant (posé sur un hérisson de cailloux), et les ouvertures modifiées pour en accentuer les effets bioclimatiques. Une cheminée de confort est créée, mais le chauffage est confié à un poêle à bois. Un étage est aménagé et les combles sont isolés par de la laine de chanvre. L'extension en brique monomur à ossature bois est enduite à la chaux en même temps que les murs extérieurs de la grange, après leur reprise totale.

La maison-grange est aujourd'hui habitée à l'année par le jeune retraité, qui apprécie le confort de ce bâti ancien, été comme hiver, et dont la facture de chauffage est très modeste.

➤ EXEMPLE DE DEVIS

Lot Pierre

✓ Modification des ouvertures du RdC

Ouverture d'une porte-fenêtre, fourniture et pose de jambages et seuil pierre

Percement d'une fenêtre, avec jambages et appui pierre

7 940 €

✓ Sols et murs intérieurs

Hérisson de cailloux et béton de chanvre

Piquetage des murs, enduit à la chaux

6 790 €

✓ Cheminée

4 620 €

✓ Enduits et pierre extérieurs

Piquetage, encadrements, enduits, reprise de chaînages d'angle, changement de tableaux

Enduit de finition manuel taloché à la chaux naturelle

16 835 €

✓ Extension

Hérisson de cailloux et béton de chanvre

Bahut brique, chaperon en pierre

Enduits à la chaux naturelle

13 082 €

Autres lots

Menuiserie, poêle et fumisterie, maçonnerie, isolation et cloisons, électricité, plomberie, peinture...

Environ 100 000 €

Prestations facturées par le tailleur de pierre : 49 267 € HT

Coût total pour le client : environ 150 000 € HT

Travaux réalisés en 2013

DISPONIBLES DANS LA MÊME COLLECTION SUR WWW.CAPEB.FR



N°1
Quel(s) artisan(s)
en 2025 ?



N°2
Les couvreurs,
les plombiers et
les chauffagistes
en 2025



N°3
Les électriciens
en 2025



N°4
Les maçons et
les carreleurs
en 2025



N°5
Les charpentiers,
les menuisiers et
les agenceurs en
2025



N°6
Les métiers de la
peinture, vitrerie
et revêtements
en 2025



N°7
Les plâtriers,
les plaquistes,
les staffeurs
et les métiers
de l'isolation
en 2025



N°8
Les serruriers
m talliers
en 2025

La CAPEB, Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment, est l'organisation professionnelle représentative des 380 000 entreprises artisanales du bâtiment. Depuis 1946, elle se mobilise pour promouvoir et défendre leurs intérêts économiques et sociaux. Indépendante de la puissance publique, la CAPEB mène des missions d'intérêt général, au service d'un secteur qui représente 98% des entreprises du bâtiment. Elle s'appuie sur un réseau structuré et efficace de 103 CAPEB départementales et 21 CAPEB régionales, qui sont en permanence au service de leurs adhérents pour les conseiller et les informer.

Ont participé à la réalisation du Cahier de Tendances de l'Artisanat du Bâtiment® numéro 9 « Les métiers de la pierre en 2025 » :

Le Président de l'UNA Métiers de la pierre de la CAPEB, Christian Schieber et ses conseillers professionnels Francis Chanier, Christel Faguet, Francis Gouas, Frédéric Planche, François Roth, Jean-Luc Videgrain,

Et Sabine Basili, Vice-présidente de la CAPEB.

Merci aux artisans ayant accepté de partager leurs expériences et leur vision du métier.

Cahier réalisé par la CAPEB

Achévé : octobre 2013

Conception éditoriale : Hopscotch

Rédaction : Olivier Barrellier

Conception graphique : Hopscotch Design / Laurent Bonnet

Illustrations : Rachid Marai

Crédits photos : Getty images - Fotolia - Shutterstock

Ce document est disponible sur www.capeb.fr

© CAPEB 2013

ISSN : 2258 38 66

2025. Les tailleurs de pierre sont toujours les gardiens du temple. Symboles de l'Artisan, avec un grand "A", maîtrisant un savoir-faire ancestral, ils y ont ajouté la dimension technologique à leurs compétences avec des ateliers entièrement numériques.

Ils ont su non seulement s'adapter aux nouvelles réglementations thermiques (et sur l'accessibilité), mais aussi démontrer la conformité de leur matériau aux normes les plus exigeantes.

Désormais incontournables dans la rénovation thermique des bâtiments anciens, ils sont capables de concilier confort, performances énergétiques et respect de l'architecture traditionnelle.

Les marbriers, quant à eux, s'illustrent sur le marché croissant de la personnalisation et du sur-mesure haut de gamme. Certains réussissent même à exporter, car le bon goût Français fait toujours recette.

Enfin, depuis que les ateliers sont mieux agencés et le métier moins pénible, les apprentis répondent présents et s'investissent pour que la profession progresse encore.

Tous ces acteurs travaillent d'ailleurs de concert sur des chantiers collaboratifs, où chacun respecte le travail des autres corps de métiers et partage une valeur commune : le travail bien fait.

Ce cahier consacré aux artisans de la pierre, est le 9^e numéro de la collection des Cahiers de Tendances de l'Artisanat du Bâtiment®, une série d'ouvrages réalisés par la CAPEB.

Parce que les artisans sont les mieux placés pour dire qui ils sont, et les plus légitimes pour dire ce qu'ils veulent !

